

particulier de l'automobilisme, un intérêt capital à ce que le nord ouest canadien ne soit plus ignoré et délaissé comme il l'a été trop longtemps. On ne se rend peut-être pas assez compte, en Europe, du développement économique véritablement extraordinaire qu'ont pris, depuis dix années, ces immenses territoires considérés trop souvent comme des plaines stériles et désolées. En réalité, le même phénomène qui s'est produit aux Etats-Unis de 1880 à 1895, se reproduit ici. Les centres de population se déplacent peu à peu dans le sens de l'est à l'ouest. La construction du Canadian-Pacific-Railway, qui n'a pas moins de 5,000 kilomètres, a été pour beaucoup dans cette sorte de résurrection de l'ouest canadien, mais ce n'en a pas été l'unique cause.

Il y a quelques mois, une revue américaine, "The American Review of Reviews", a publié à ce sujet des chiffres surprenants et qui, seuls, peuvent donner une idée précise de l'avenir industriel de cette région. La province canadienne de Saskatchewan n'était, il y a cinq ou six ans, qu'une plaine désolée et inculte. Sur une superficie égale à la moitié de celle de la France, elle ne comptait que 91,270 habitants, au recensement de 1901. Au recensement de 1906, sa population atteignait 257,763 habitants, ayant ainsi, en peu près, triplé en cinq ans. Ce phénomène caractéristique se retrouve dans tout l'ouest et dans tout le nord-ouest canadien. Les exemples sont innombrables. Winnipeg n'était qu'un misérable village en 1871; c'est aujourd'hui une ville de 111,000 habitants.

Dans ces districts, où il n'y avait pas encore il y a cinq ans, on compte aujourd'hui plus de 90 villes dépassant 2,000 habitants. Edmonton, Calgary, Medicine-Hat, étaient, hier encore, des hautes terres infimes; ce sont aujourd'hui des villes de 15 à 20,000 habitants. Ces progrès correspondent, non pas, comme on pourrait le croire, à un progrès commercial ou agricole; mais, ce qui est plus significatif encore, à un progrès industriel qui est impossible de méconnaître. Veut-on un exemple? Voici Medicine-Hat, sur le Canadian-Pacific. C'est une ville qui a doublé d'année en année, et à laquelle toutes les espérances sont permises. On vient de découvrir, en effet, que son sous-sol contenait d'impulsables richesses naturelles: des mines de pétrole, des mines de houille qui fournissent gratuitement à la ville sa consommation de gaz. Medicine-Hat sera, avant dix ans, une des capitales industrielles de l'Amérique du Nord.

Quand on examine avec quelque attention cette croissance canadienne, la plus étonnante, sans doute, de toutes celles que le Nouveau-Monde donne l'exemple, on ne peut s'empêcher de regretter que les concurrents de New-York-Paris aient été forcés d'écarter de leur itinéraire

cette région fiévreuse et si pleine d'avenir.

La route était-elle donc vraiment impossible? Oui, si l'on ne considère que la route de la Colombie britannique, la seule d'ailleurs à laquelle les organisateurs de la course aient songé. Cette route est montagneuse, Apre, toute coupée de rivières et de lacs. Pas de villes, des points de repère très vagues et très rudimentaires. Mais, à l'est des Montagnes Rocheuses, une autre route s'offrait, et c'est peut-être celle que choisirent, de préférence à celle de la Colombie britannique, les concurrents de 1909. Cet itinéraire, qui sera un jour défini, pénètre sur le territoire canadien un peu à l'ouest de Winnipeg, longe la voie ferrée jusqu'à Regina et de là se dirige, à travers une région assez bien cultivée et peuplée, vers Battleford, puis vers Edmonton.

Ces centres, importants et actifs, offrent toutes les ressources et ont l'avantage précieux de n'être séparées les uns des autres que par des distances de 187 à 250 milles, quelquefois moins. Après Edmonton, la route se dirige vers Dunvegan, sans que la région devienne sensiblement plus accidentée.

Cependant, on se rapproche des Montagnes Rocheuses, sur un contrefort sur lequel est bâti Dunvegan. On longe ensuite la rivière de la Paix jusqu'au Fort Saint-Jean, et l'on pénètre dans le massif montagneux.

Par une sorte de couloir fort curieux, entre deux murailles de montagnes, on gagne Fort Halkett, et, par la vallée de la rivière aux Liards, on s'échappe de la région montagneuse. Trois étapes, faciles à franchir, car elles n'offrent aucune difficulté naturelle, sont marquées par le Fort Francis, le Fort Pelly Bank et enfin par le Fort Selkirk, qui est précisément le point du Nord-Ouest Canadien où doivent se rendre les concurrents de 1908 avant de pénétrer sur le territoire de l'Alaska.

Telle est la route canadienne, celle de demain, et aussi celle qui sera la moins difficile à parcourir. Elle offrira, aux concurrents de 1909, un intérêt particulier, car elle est pittoresque et peu connue.

Il y a, en tous cas, un intérêt d'une autre sorte à ce que l'industrie automobile française montre, en plein Canada, ses qualités de fabrication.

D'année en année, le Canada devient un formidable importateur d'automobiles. Mais ce n'est pas la France qui l'alimente. L'exportation française d'automobiles au Canada est insignifiante. Ce sont les Etats-Unis qui sont les maîtres du marché.

Pendant l'année fiscale 1905-1906, les Etats-Unis ont exporté au Canada pour \$650,000 d'automobiles, et, pendant l'année 1906-1907, cette exportation a atteint près de \$1,200,000.

GEO. GONTHIER
 EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR
 Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
 11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
 TEL. BELLE, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT
Capital tout payé.....\$14,400,000.00
Fonds de Réserve.....11,000,000.00
Profits non Partagés.....699,969.88

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honorable
 Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
 E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.,
 A. T., Paterson, Ecr. Hon. Robt. Mackay
 R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. Macdonald
 Edward B. Greenhields, Ecr., Sir R. G. Reid.
 Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice.

E. S. Clouston—Gérant Général.
 A. Macnider, Insp. chef et Surlint. des Succursales.
 H. V. Meredith, Ass. Gérant et Gérant à Montréal.
 C. Sweeney, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
 W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.
 F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
 E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario
 D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre Neuve

SUCCURSALES:

129 Succursales au Canada.
 Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. O., F. W. Taylor, Gérant.
 New York—31 Pine St., R. Y. Hebden, W. A. Bog et J. T. Molinoux, Agents.
 Chicago—J. M. Greata, Gérant.
 Spokane, Wash—Bank of Montreal.
 St. John's et Birchy Cove, (Baie des Isles), Terre-Neuve.

Mexico, D.F.—T. S. C. Saunders, Gérant.
 DEPARTEMENTS D'ÉPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.
 COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.
 LETTRES DE CREDIT, négociables dans toute les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE
 Londres—The Bank of England, The Union of London et Smith's Bank Ltd., The London and Westminster Bank Ltd., The National Provincial Bank of England Ltd.
 Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
 Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.
 New-York—The National City Bank, The Bank of New York, N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.
 Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moore & Co.
 Buffalo—The Marine National Bank.
 San Francisco—The First National Bank, The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.
CAPITAL PAYE \$329,515.00
RESERVE 75,900.00

DIRECTEURS:

Honorable G. C. DESSAULLES, Président.
 J. R. BRILLON, Vice-Président.
 JOB. MORIN, L. P. MORIN, E. OSTIGUY,
 V. B. SICOTTE, MICHEL ARCHAULT,
 L. P. PHILIE, Caissier. B. L. HOMME, Inspecteur.

Succursales:

Drummondville, P.Q. J. W. St-Onge, Gérant,
 Farnham, P.Q. H. St-Arnaud, Gérant,
 Iberville, P.Q. J. F. Moreau, Gérant,
 L'Assomption, P.Q. H. V. Jarry, Gérant,
 St-Césaire, O. L. Mercure, Pro-Gérant
 Correspondants: — Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales, Etats-Unis: New-York, First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Boston: Merchants National Bank.